

VENERE

LA SERIE

Pilote – Episode 1 : Tai chi

Vénère Production

2009

INTENTION

« En 2022 dans un Paris improbable et futuriste. Tantôt très nuageux et sombre, tantôt extrêmement ensoleillé.

Marcus Vénère, héros attachant mais sombre, brutal mais charmeur nous entraîne dans sa soif de vengeance.

Dans ce futur dérangeant, le pays s'est enfoncé dans une crise socio-politico-économique. Ainsi, à la suite d'une guerre mondiale, le gouvernement a décidé de stopper le chômage en instaurant l'interdiction de licencier.

Cette mesure supposée être favorable aux employés a vite commencé à montrer ses limites, favorisant notamment laxisme et fainéantise au travail. Marcus, employeur, en a fait les frais, cruellement.

Cette série est avant tout le portrait d'un homme que le système a blessé : Marcus a besoin de tuer ceux qui sont pour lui les coupables de sa perte. C'est la réaction excessive d'un homme qui estime vivre une injustice. **Dans la lignée d'une série telle que 'Dexter', l'histoire repose sur l'évolution de la personnalité de Marcus.**

Dans la forme et dans le dynamisme, Dexter reste une référence, mais c'est l'esprit des deux derniers James Bond ('Casino Royal' et 'Quantum of Solace') que nous souhaitons retrouver : un univers sombre et sophistiqué – allant vers ce que pourrait être Paris dans environ 15 ans (voir aussi 'Paris 2054', le film d'animation). Dans cet univers, comme le suggère aussi le titre 'Vénère', actions et événements s'enchaînent accompagnant Marcus dans son avancée.

Enfin, cette série a pour fond, un regard satyrique porté sur la société occidentale de ce début de siècle : partant de la position d'un ancien dirigeant, c'est le rapport de chacun (l'employé compris donc) au travail, sa responsabilité, qui sont mis en lumière. Sans être moralisateur, c'est cette option extrémiste proposée lors de la crise débutée en 2008, que nous voulons reprendre. Fictivement, nous en évoquons les conséquences, conséquences en particulier sur un homme.

Cette série nous aimons l'écrire, nous aimerons la tourner et vous aimerez la voir ! »

Peter Schaffer – Claudy Corvo

PITCH

Deux voitures explosent. Marcus, ancien dirigeant d'une société d'éditique (édition de logiciels, information par réseau), retrouve un de ses anciens employés. Sous couvert d'une amitié retrouvée, il va avancer, tel un loup dans une bergerie, vers l'exécution de son plan. Sans trouble, il va poursuivre sa vengeance.

Continuité dialoguée

1. EXT- Aube- Pont

Deux voitures s'entrechoquent : un cabriolet bleu décapoté ayant à son bord trois personnes, et un 4x4 noir.

Sans que ses traits ne soient vraiment distinguables, le conducteur du 4x4, MARCUS VENERE, sort rapidement et va dans son coffre où se trouve une cantine.

Il ouvre la cantine de laquelle il tire un homme mort. Il prend l'homme sur son épaule et le met à la place du conducteur du 4x4.

A l'aide d'un bidon d'essence, il arrose les voitures et les trois passagers qui gisent grièvement blessées.

Une allumette tombe au sol.

Les voitures s'enflamment et explosent.

2. INT- JOUR- Journal télévisé

La présentatrice AGNES LAURENT, dans une tenue très sexy, présente le JT de la chaîne nationale CN1 – derrière elle et autour d'elle, sur un fond en image de synthèse, circulent des écrans qui présentent des parties de son corps ou des extraits des informations qu'elle présente.

AGNES LAURENT
Madame, Monsieur bonsoir.

Bienvenus sur CN1.

Nous sommes vendredi 15 juillet 2022, ce jour signe aujourd'hui la troisième année d'application de la Loi pour la reprise économique votée en urgence par l'assemblée en 2019. La LPR.

Suite au succès immédiat et populaire de cette loi, on se souvient de la ferveur des millions de travailleurs français heureux de pouvoir conserver leurs emplois et montrer aux patrons leur détermination à travailler.

Qu'en est-il aujourd'hui ?

Un reportage d'Agnès Laurent ! »

De la main droite, elle prend un des écrans d'information et le balance devant elle, en direction du spectateur.

Des images de la guerre 2015-2018 apparaissent suivies de celles de manifestations de chômeurs ainsi que des graphiques de chiffres du chômage des 10 dernières années.

AGNES (*off*)

On se souvient des licenciements massifs de ce début de siècle, plus de 20% de chômeurs début 2015, puis la guerre 2015-2018 contre la Chine qui détruisit des millions d'entreprises en Occident et de nombreux accords commerciaux portant les chiffres du chômage à près de 50% en 3 ans.

À l'époque les entreprises de toutes tailles n'ont eu pour solution que le licenciement pour éviter la faillite.

Agnès Laurent apparaît dans une nouvelle tenue tout aussi sexy devant l'Assemblée Nationale, un micro argenté à la main.

AGNES

C'est ici (elle indique du doigt l'Assemblée Nationale), le 15 juillet 2019, un an après la fin du conflit armé que les députés votaient la Loi pour la reprise économique LPR qui consistait en un vaste plan de relance du système, réduisant de moitié les charges salariales et interdisant tout licenciement aux entreprises.

Aujourd'hui alors que la croissance a repris de plus belle à +6% / an, le chômage est en baisse et les grosses entreprises du pays se portent bien.

C'est au niveau des PME et des TPE que la loi pose problème, on compte de plus en plus de faillites et d'entreprises en difficulté.

La cause : une totale perte de productivité des employés.

Sans risque de perdre leurs postes, de nombreux travailleurs réduisent à néant les espoirs de leurs patrons.

Fondu noir.

3. INT- JOUR- Couloir d'immeuble d'affaire (générique)

Le long couloir est bordé de bureaux juxtaposés en open space (tous sont des collaborateurs de Marcus) :

Dans un premier espace, RAOUL PEREZ comptable, joue aux jeux vidéo sur son pc, à un jeu du genre WOW, une manette de jeu en main.

Dans un second espace, CYRIELLE, responsable des relations clients, équipée d'un casque de mp3 sur les oreilles, se fait les ongles en balançant la tête.

Au milieu du couloir, dans un espace plus large, devant une machine à café, THOMAS et XAVIER, respectivement responsable marketing et chef de projet informatique, jouent au foot. Ils se font deux passes ; à la deuxième, Xavier rate le ballon qui s'écrase sur une cafetière.

Une porte s'ouvre laissant voir MARIE-CATHERINE LAURY, DRH, se faire sauter sauvagement par un homme. Elle repousse la porte.

Dans un autre espace, fermé, mais à la porte ouverte, PHILIPPE LOTIER, comptable, fume un joint, le bureau tout enfumé.

Au fond du couloir, une grande pièce est ouverte : Marcus est assis à son bureau avec un regard de tueur.

La pellicule explose en flammes. Le nom VENERE apparait en gros au milieu de ces flammes.

4. INT- JOUR- Maison sur une falaise de Méditerranée

Dans un très grand séjour, dont les baies vitrées permettent d'admirer la mer et les cieux de ce coin ensoleillé de la Méditerranée. Marcus fait face à ce paysage. Derrière lui, la télé de taille moyenne délivre les dernières images du JT d'Agnès Laurent.

Le point sur les licenciements s'achève.

AGNES LAURENT (*off*)

Sans risque de perdre leurs postes, de nombreux travailleurs réduisent à néant les espoirs de leurs patrons...

MARCUS (*off, voix posée, amicale*)

Aie aie aie, les cieux me donnent raison, il est temps que vous le compreniez.

Pendant que des hommes se tuent à faire marcher ce pays, c'est ce pays, cette loi qui les tue

Marcus se retourne, s'avance vers le canapé et y prend la télécommande : il éteint la télévision et rejette la télécommande sur le canapé.

Il va vers une grande table de travail sur laquelle se trouvent quelques affaires qu'il rassemble. Il met le tout dans un sac de voyage. Il prend également son ordinateur portable.

MARCUS (*off*)

Je pense que ce cher Philippe n'a rien compris. Mais qu'importe, il est temps d'agir.

Marcus met son ordinateur portable dans sacoche et jette un dernier coup d'œil à travers la grande baie vitrée.

5. INT- NUIT- Train

Le temps est orageux : des éclairs se forment, une grosse pluie tombe. À l'extérieur, la nature est généreuse.

Marcus est assis dans le sens du trajet, juste devant un homme qui dort tranquillement.

Marcus ouvre une application internet et lance une recherche au nom de Raoul Perez, de l'autre main, il compose un numéro de téléphone, et entame sa conversation en Bluetooth.

MARCUS

Bonjour, c'est de nouveau Mr LOTIER... oui, oui, je reconnais votre voix... Vous me confirmez que le colis arrivera dans deux jours ? ... oui bien sûr, le suivi par internet ... Je serai difficilement joignable... Vous aussi, vous aussi.

A l'entrée dans Paris, grande ville reconnaissable par ses grandes tours, il est possible de voir que les arbres sont tous asséchés.

6. EXT- NUIT- Rue de Paris.

Dans une rue étroite et déserte, toujours sous un ciel très nuageux et pluvieux, un taxi s'arrête devant un buraliste. Marcus en sort très rapidement et entre dans le bureau de tabac papeterie.

7. INT-NUIT- Buraliste

A l'intérieur d'un bureau étroit et en longueur, à l'éclairage bleuâtre, la grande moue de la buraliste, LILA ASTUC, à l'apparence plutôt sèche, accueille l'entrée de Marcus. Elle est au fond de la pièce, debout derrière son comptoir. L'horloge affiche 17h22.

Marcus, trempé, s'avance pour saluer Lila qui lui présente le dos. Il secoue la tête pour évacuer l'eau et pose son sac qu'il ouvre. Elle, tapote sur une icône d'un écran tactile de PC – en titre de l'écran 'Les magazines de l'info générale web' qui précède une multitude de petites icônes. Sur le meuble, en dessous de l'écran, se trouve une unité centrale dont les voyants s'allument. Le meuble est à côté d'une porte qui est fermée.

De sa voix aigre, Lila s'adresse à Marcus.

LILA (*narrant*)

Un jour, en lisant la rubrique nécrologique, je tomberai sur un nom familier. Ce jour là, je saurai que j'ai eu raison de garder mon abonnement...

Lila fait face à Marcus. Marcus a en main un petit sac transparent contenant de la terre : il le tend à Lila qui s'arrête de parler. Elle le prend tranquillement, sans réaction, et le pose entre eux. Elle regarde Marcus droit dans les yeux.

LILA (*narrant dans la continuité de ce qu'elle disait*)

... Ce nom, ce sera le tien : MARCUS VENERE, en tout petit, dans la liste entre parenthèses, oubliés de tous. Et là, je saurai où tu es. Je t'assure qu'à ce moment je te déterre, et je te fous mon pied au cul !

Lila se tourne de nouveau et prend un CD qui sort d'une fente de l'unité centrale. Elle le met dans un boîtier et le tend à Marcus.

MARCUS

Merci... Elle vient de la côte Sud. Je suis sûr que cette terre là, est très riche.

Lila lâche un petit sourire.

LILA

Rentre vite, et reviens un peu plus tôt la prochaine fois. Je suis pressée.

Marcus se tourne, saisit son sac et s'approche de la porte.

MARCUS

Je vous prends un parapluie ?!

Il tourne la tête vers le comptoir qui est vide. La porte à la gauche de l'ordinateur se referme.

Marcus sort, prenant un des trois parapluies posés contre le mur sur son passage.

8. EXT-NUIT-Rue

Sous le parapluie, Marcus traverse la rue lentement.

MARCUS (*off*)

Mmh. Lila. Avec elle, si tu as perdu ta mère, tu en retrouves une. Elle est mieux qu'un ordinateur. Je suis sûr qu'en me voyant absent 3 jours, elle s'est mise à venir nourrir les poissons. Très attentive ! (*silence*) A-t-elle remarqué un changement dans mon apparence ? Elle n'a rien dit : rien sur l'absence de bronzage. Rien sur rien. Rien de visible, rien de différent ? Le meurtre n'altère donc pas ?

Il entre dans l'immeuble situé à quelques mètres.

9. INT-NUIT- Séjour de MARCUS

L'appartement de Marcus, plongé dans un éclairage orange tamisé, est moderne situé en sous-sol. Quelques fenêtres (raz du trottoir) donnent sur la rue : la pluie continue de tomber.

La télé, très grand écran plasma, est allumée : un vieux western avec John Wayne y passe.

Marcus regarde en souriant les poissons situés dans un énorme aquarium qui prend tout un mur. Quelques miettes de nourriture sont encore en suspension dans l'eau.

MARCUS (*off*)

Mirabelle est gavée

Un autre écran, celui d'un ordinateur, surplombe un bureau : la page visible est celle d'un écran de 'recherche en cours'. Les résultats apparaissent au moment où Marcus s'appuie contre le bureau - plusieurs lignes indiquent des activités diverses : cinéma, sports, profession, activités à la limite de la légalité, photos récentes ...

Marcus clique sur la ligne des 'photos récentes' : une page s'ouvre sur plusieurs photos de Raoul Perez. Les photos sont quasiment toutes les mêmes : en noir et blanc, Raoul est souriant. Sur une des photos, il est dans une position de Tai-chi.

Marcus revient à l'écran précédent.

Il ouvre une autre fenêtre : un fichier de planning, type agenda sur une semaine.

10. INT-NUIT- Séjour de MARCUS

Par l'une des fenêtres, la lumière puissante d'un lampadaire entre dans l'appartement, et le sort de la lumière tamisée dans laquelle il est plongé. A l'extérieur, il ne pleut plus.

Un 'bip', type 'bip d'un four à micro-ondes' retentit. Marcus, assis devant son PC, se lève et se dirige vers le cadre d'une porte d'où émane une petite lumière. Il ouvre la porte.

Marcus regarde vers le plafond : il entend des bruits d'objets qui s'écrasent sur le sol.

11. INT-NUIT- Cuisine de MARCUS

Une soupe chinoise est dans le four à micro-ondes. Marcus la prend. Il baille. Bruits d'objets toujours présents.

Marcus mange sa soupe à la cuillère. Le bol de soupe à la main, il quitte cette cuisine moderne qui paraît neuve.

12. INT-NUIT- Séjour de MARCUS

Marcus, bol de soupe en main, a les yeux fixés sur l'écran du PC.

Une seule fenêtre est ouverte intitulée 'Activités récurrentes et régulières de Raoul Perez' (visuel suivant à titre indicatif uniquement).

Rassembleur SQT (3ème G - Bêta) - Informations générales Fermer l'application

Activités récurrentes et régulières de Raoul Perez (recherche simple)

Fréquence	Jours	Activités	Lieux	Temps
Quotidiennes	Rien de défini			
Hebdomadaires	Vendredi	Salle de massage dans le 13ème arrondissement	Indéterminé (rechercher le lieu ici)	15h - 15h30
	Dimanche	Tai chi en groupe (trouver les membres du groupe ici)	Jardins du Luxembourg	11h - 12h
	Dimanche soir	Soirée privée regroupant une vingtaine de personnes	Chez lui (l'adresse ici)	22h - Aube
Mensuels	Dernier dimanche du mois	Pêche avec Philippe Lotier (Rechercher Philippe Lotier)	Lieux variables	toute la journée horaire non défini

[Tri plus approfondi \[ici\]\(#\)](#) [Nouvelle recherche \[ici\]\(#\)](#)

Le regard de Marcus s'arrête plus longuement sur l'information 'Dimanche – Tai-chi en groupe - Jardins du Luxembourg – 11h-12h'.

Marcus, lève la tête perplexe : il entend de nouveau des bruits d'objets qui s'écrasent sur le sol.

Il éteint le PC – l'éclairage de l'appartement passe à l'orange clair, plus lumineux.

Il prend une télécommande pour éteindre la télé où passe alors 'Autant en emporte le vent'. Il se dirige vers la porte à droite du bureau en enlevant son T-shirt.

13. INT-NUIT- Séjour de l'appartement des voisins (étage du dessus)

Loft également moderne (un étage), fortement éclairé – lumière blanche. Dans le grand séjour, 5 jeunes sont debout, en train de jouer à un jeu virtuel, sur de l'HEAVY METAL (instrumental). En combinaison de jeu (casque notamment), ils sont concentrés face à un écran et brusquement sautent. Ils atterrissent tous en même temps, comme pour écraser quelque chose au sol, provoquant le 'bruit d'objets' qu'entendait Marcus.

Ils se positionnent de nouveau face à l'écran, restent figés deux secondes, et sautent. Ils se regardent et éclatent de rire.

Un des jeunes se dirige vers un petit canapé et enlève son casque : SOPHIE, maquillée 'grunge', continue de rire.

SOPHIE (*avec humour*)
Merde !

Elle se laisse tomber dans le petit canapé et s'y prélasser. Elle prend toute la largeur avec ses jambes.

SOPHIE
Quand je reviens, je vous éclate tous, l'un après l'autre. Pour l'instant : repos !

Elle prend sur un des accoudoirs du canapé un paquet de cigarettes, en sort une ainsi qu'un briquet.

Elle s'allume une cigarette. Elle souffle et regarde ses colocataires à travers la fumée. Elle fait une moue et fronce les sourcils.

SOPHIE (*les interpellant, grave*)

Hey ! Chauffez bien le sol !

Les quatre autres sautent en même temps.

14. EXT-JOUR- Jardin du Luxembourg

Brumeux. Raoul fait des mouvements de Tai-chi au milieu d'UNE DIZAINES DE PERSONNES. UN PROF circule parmi eux. Les arbres du jardin du Luxembourg sont dépourvus de feuilles, secs, les pelouses vertes du début du 20^{ème} siècle sont désormais sans herbe, mais des espaces de terre légèrement grisée (comme 'cendrée).

Marcus passe en footing devant le groupe, sans y prêter attention.

Raoul l'aperçoit et se met à courir dans sa direction.

Raoul se rapproche de Marcus. Il l'appelle.

RAOUL (*fort*)

Marcus ! Hey, Marcus Vénère !

Marcus tourne brièvement la tête pour le voir. Il poursuit son footing.

MARCUS (*off*)

Ce branleur n'a pas changé.

RAOUL (*fort*)

Hey, arrête-toi ma couille !

Marcus s'arrête.

Raoul le rejoint avec un large sourire. Marcus se retourne, sans sourire, et s'avance vers lui. Ils se retrouvent face à face. Raoul tape sur l'épaule de Marcus.

RAOUL (*fort*)

Mon patron préféré !

MARCUS (*froid*)

Pourquoi tu me fais m'arrêter ?

RAOUL (*moins fort, sympathique*)

Oh là, oh là. Quand tu as dû fermer la boîte, on ne s'est pas revus, mais bon, on a tous pensé à toi.

C'était dur, mais on était tous derrière toi.

Raoul regarde au sol. Marcus le fixe.

RAOUL

Alors, tu deviens quoi ?

MARCUS (*doucement*)

Comme tu dis, ça a été très dur ...

RAOUL (*l'interrompant, de nouveau fort*)

Hey, tu sais quoi ma couille ? J'ai pas le temps de parler, le prof n'aime pas trop ça. C'est pas trop dans la philosophie du truc de s'arrêter comme ça.

Le prof de Tai-chi est debout, immobile – il regarde en direction de Raoul. Raoul se tourne vers lui, et lui fait un signe de la main (signe signifiant 'Attends'). Une JEUNE FEMME du groupe de Tai-chi, très concentrée, se met dans des positions suggestives. Raoul mate son cul.

RAOUL (*sirupeux*)

Mmh, t'as vu sa cambrure !

Raoul se tourne de nouveau vers Marcus.

RAOUL (*sympathique, enjoué*)

Oui, ... bon. Viens ce soir chez moi. Je fais une petite soirée. A partir de 22h, quand tu veux. Ne dis pas non. C'est normal. Et après tout ce temps. Je te dois au moins une petite soirée.

MARCUS (*neutre*)

Ok. J'y serai.

RAOUL

OK ! C'est cool !

Je te raconterai comment je m'en suis sorti !

Raoul court vers son groupe.

RAOUL (*criant*)

100, rue de la Pompe ! Dans le 16^{ème} !

Pérez ! Tu te rappelles !!

Marcus avec un léger sourire le regarde s'éloigner.

MARCUS (*off, ironique*)

Comment je pourrais l'oublier ? La vie peut être facile, non ? Pour lui, je suis toujours le même, innocent. Peut-être qu'après lui, je paraîtrai plus Bad ?... 100, rue de la Pompe. Dans le 16^{ème}. 2^{ème} étage. Porte de droite.

Marcus regarde Raoul. Celui-ci se remet en position juste derrière la jeune femme, et reprend ses mouvements.

15. INT-JOUR- Salle de réunion (flash-back – 2 ans plus tôt)

Journée très ensoleillée. Grande salle de réunion aux murs blancs, en étage élevé, avec des baies vitrées laissant voir les buildings de la Défense.

Philippe Lotier, Raoul Pérez, face à face en bout de table (Philippe dos à la baie vitrée), et cinq autres collaborateurs sont assis, tranquillement, autour d'une grande table en verre.

Les collaborateurs : Marie Catherine assise à la droite de Raoul ; Xavier, Thomas et Cyrielle sont à l'autre bout de la table ; Nicole est dos à la baie vitrée, à la gauche de Philippe.

L'extrémité de table à côté de Philippe et Raoul est libre.

Assis à côté d'une pile de feuilles blanches, Philippe Lotier en fait des boules avec lesquelles il tente de faire des paniers de basket. Plusieurs boules sont éparpillées par terre. Xavier, Thomas et Cyrielle sont devant leurs ordinateurs portables, très concentrés. Nicole griffonne sur les pages d'un dossier rouge.

PHILIPPE (*sérieusement*)

A quoi ça sert d'acheter ces rames de papier qu'on n'utilise plus, hein ? Qui peut me le dire ?

MARIE-CATHERINE (*en regardant Philippe*)

Philippe, arrête ! Chaque boule de papier qui tombe par terre me donne mal à la tête. J'ai besoin de calme là.

CYRIELLE (*pas fort et avec enthousiasme*)

Yes ! Bande de noob !

Cyrielle jette alors un coup d'œil vers Thomas et Xavier, avec un petit sourire malicieux. Sur l'écran de l'ordinateur de Cyrielle, on voit un jeu, type 'FPS - First Person Shooting'.

Marie-Catherine tourne la tête vers l'extérieur et, toujours assise, s'avachit sur la table (les bras croisés et la tête posée dessus) ; elle ferme alors les yeux. Raoul, assis à côté d'elle sirote un café, et ne rate pas la vue sur sa chute de reins que laisse aisément deviner le chemisier blanc de Marie-Catherine. Il a un haussement de sourcil qu'il adresse à Philippe qui lui fait un clin d'œil. Nicole s'en aperçoit.

NICOLE (*avec gentillesse*)

Mais oui, les mecs, mais oui ...

MARIE-CATHERINE (*les yeux fermés, doucement*)

Demain, le week-end !

Nicole se lève, pose le dossier rouge, et se dirige vers le téléphone en bout de table. Marcus entre, décontracté, costume sans cravate, et visiblement heureux.

Il adresse un sourire à Nicole qui reprend sa place. Marcus va vers le bout de table libre.

MARCUS

C'est bon, me voilà !

Marie-Catherine se redresse lascive et lui jette un regard langoureux. Marcus n'y pas prête attention.

MARCUS (*réprimant son agitation*)

Merci à vous d'être restés en cette fin d'après-midi.

Pas de réponse. Il les regarde l'un après l'autre avec satisfaction.

MARCUS (*enthousiaste*)

Ce matin, j'ai eu Gaultier : l'affaire est dans le sac.
Il signe ! Notre solution d'extraction d'information
l'a laissé sans voix.

Il les regarde de nouveau, toujours satisfait : des sourires apparaissent sur les visages.

MARCUS

Il veut une migration totale de son système sous
SQT !

CYRIELLE (*péchue*)

Ah ouais !

Cyrielle se met alors à applaudir de manière détachée. Les autres se joignent à elle. Raoul fait un clin d'œil à Philippe. Ils se lèvent tous. Marcus fait un geste de la main pour les calmer.

MARCUS (*retrouvant son propre calme*)

Ce succès est le nôtre. Vous ! Ceux qui cravachent
tous les jours à Nairobi pour améliorer l'interface !
Vous, eux, moi aussi un peu bien sûr (*rire*). Alors,
comme d'habitude, vous aurez vos commissions ...
tralalala. Mais pour cette signature – elle dépasse
toutes mes espérances ! – je tenais à marquer le
coup.

THOMAS (*avec un sourire, aux autres*)

Oh là, là, les amis ! Sortez les mouchoirs, le patron a
décidé que c'était l'heure des cœurs sensibles.

MARCUS

Tu ne crois pas si bien dire. Je pense que nous
sommes plus qu'une équipe : une famille ! Le
succès collectif dépend de l'activité de chacun. Je
n'arrête pas de le répéter. Donc... fêtons ensemble !

RAOUL

Ah oui, fêtons !

Raoul donne une tape dans le dos de Marcus.

Marcus se retourne et ouvre le petit réfrigérateur qui est rempli de bouteilles de Champagne : il en sort trois.

Il en donne deux à Raoul. Philippe tend un bras vers Raoul. Raoul lui donne une bouteille.

MARCUS (*avec un large sourire*)

Allez, on fait péter !

Les trois hommes agitent les bouteilles et les dé-bouchonnent en même temps, provoquant une jolie explosion. Le visage de Marcus est radieux.

16. EXT-JOUR- Jardin du Luxembourg (retour au présent)

Toujours brumeux. Marcus, le visage fermé, regarde Raoul qui, lui, continue à faire ses exercices de Tai-chi.

MARCUS (*off*)

L'hypocrisie est un art.

Il se remet à courir au milieu des allées d'arbres.

17. INT-NUIT- Buraliste

Marcus, sérieux, s'avance sur la longueur de la boutique de Lila. L'horloge affiche '20h21'.

LILA (*off*)

Ca va finir par être froid !

Marcus sourit. Il passe derrière le comptoir de Lila puis ouvre la porte du fond.

18. INT-NUIT- Arrière boutique buraliste /salle à manger de Lila

La pièce qui se trouve derrière la boutique, est une salle à manger d'une incroyable grandeur, avec une décoration aux couleurs chaudes, très africaines, tribales.

La longue table du repas où sont assis face à face Marcus et Lila, est entourée de séries de grands bacs. Ces deux séries de bacs forment deux rectangles autour de la table. Chaque bac est refermé par un large couvercle transparent, type de mini serre, et abrite une ou plusieurs plantes ou fleurs. Les couvercles sont de hauteur variable en fonction du contenu. Les bacs sont étiquetés (on peut lire sur un de ces bacs : « Yuka – Pays d'origine : Espagne – Origine la terre : Pyrénées-Atlantiques, date : novembre 2021).

L'assiette de Marcus est vide et propre ; Lila termine une soupe – une soupière sur la table, des verres, une bouteille d'une boisson nommée 'Wikki warm springs Liquor - Nigeria'.

MARCUS

J'ai l'impression d'avoir sur mon front :
'ASSASSIN' ...Bien gravé.

Lila, avec un sourire, le dévisage. Lui, a les yeux braqués sur la table.

MARCUS

Je ne pensais pas que tuer ce Raoul serait si ...

Lila avale la dernière cuillère de sa soupe. Elle regarde Marcus au-dessus de ses lunettes, toujours silencieuse.

MARCUS

Mais, je ne veux pas m'arrêter, je ne peux ...

LILA (*convaincue*)

Je le sais : tu ne PEUX pas t'arrêter.

Silence. Lila réunit les assiettes vides.

LILA

Tu ne dois pas te perdre dans tes pensées. Agis.

MARCUS

Pendant plusieurs minutes, je suis resté à regarder
ma main... couverte de son sang ... j'ai jeté le
couteau. C'était finalement très difficile.

LILA (*sévère*)

Tu sais, j'en ai vu de belles dernièrement. Il y a
quelques années, j'aurais trouvé ton acte
monstrueux. Mais maintenant, chacun doit se battre
pour sa vie.

Marcus relève la tête et la regarde dans les yeux.

LILA (*toujours sévère*)

Chacun doit faire le nécessaire pour faire respecter
son monde.

MARCUS (*doucement*)

Vous ...

Il s'interrompt et se retient de rire. Lila se lève.

MARCUS

La prochaine fois, je n'utiliserai pas un couteau. Le
sang a tendance à s'imprimer dans la peau.

Lila prend les assiettes et regarde Marcus. Elle fronce les sourcils et secoue la tête. Elle se tourne et se dirige vers une porte qu'elle ouvre, franchit et claque derrière elle.

19. INT-NUIT- Couloir d'immeuble, devant la porte

Marcus, décontracté, attend devant la porte de l'appartement de Raoul. La porte s'ouvre sur une jolie femme brune, MARINE, cheveux courts, en robe blanche légère et moulante. Elle lui sourit.

MARINE (*voix douce*)
Bonsoir. Entrez.

20. INT-NUIT- Couloir de l'appartement de Raoul Perez

Ils avancent dans un long couloir chic. Vive lumière.

MARINE (*voix douce*)
Je vous amène voir Raoul ?

MARCUS
Et bien, allons-y !

21. INT-NUIT- Séjour de l'appartement de Raoul Perez

Atmosphère vaporeuse. Dans un séjour moderne, de très bon goût, PLUSIEURS PERSONNES sont avachies sur des canapés et fauteuils, ou par terre. D'autres dansent sous un rythme endiablé. Sur des tables, des rails de cocaïne, des assiettes de marijuana. UN HOMME TORSE NU embrasse goulument une FEMME BLONDE A GROSSE POITRINE / UN HOMME BLOND se fait un rail avant d'aller retrouver UNE FEMME BLONDE AUX CHEVEUX COURTS qui danse frénétiquement. Dans un coin, un DJ s'affaire devant sa platine. Il passe des morceaux électroniques plutôt planants. L'horloge indique 23h20.

Raoul, visiblement épuisé, en robe de chambre, sort d'une pièce. Son visage s'éclaircit lorsqu'il aperçoit Marcus, au bras duquel Marine est accrochée.

RAOUL
Marcus !

Raoul s'approche à grands pas vers Marcus, les bras grands ouverts ! Marine lâche le bras de Marcus. Raoul prend Marcus dans ses bras. Marcus reste impassible.

RAOUL
Je vois que tu attires toujours les plus belles ?

Il regarde Marine en souriant. Elle s'accroche de nouveau au bras de Marcus

MARCUS

Alors dis moi tu m’as l’air de ...?!

RAOUL (*coupe Marcus*)

Hé hé hé ! T’as vu ça 350m2 sur Paname ! J’ai des couilles en or mon pote !

MARCUS

Un héritage ?

Raoul se sent mal à l’aise. Il regarde Marine de manière insistante. Elle lui sourit et les laissent tous les deux.

RAOUL

Viens je te fais visiter !

MARCUS

Je te suis !

Marcus jette un regard à Marine qui s’est installée plus loin dans un canapé, elle-même le regarde fixement. Les deux hommes se dirigent vers un couloir.

22. INT-NUIT- Bureau de l’appartement de Raoul Perez

Raoul précède Marcus. Ils entrent dans le bureau qui s’illumine en douceur. Clarté jaune. Marcus repousse la porte et reste debout à l’entrée du bureau. Raoul passe derrière le bureau.

MARCUS (*comme poursuivant une conversation*)

Quand la boîte a fermé, de grosses irrégularités ont été trouvées dans la compta. Des factures non honorées, des placements absurdes ... Je soupçonne tout le monde ...

Raoul, plus décontracté, s’appuie sur le bureau, ce qui lui donne un air puissant. Il regarde Marcus droit dans les yeux.

RAOUL (*grave, interrompant Marcus*)

OK. Tout ça, c’est mon héritage. Je l’ai eu deux ans avant le crack de la boîte. Ensuite, c’est vrai, j’ai commencé à sortir, boire, faire la fête quoi ... Tu sais ...

Silence.

RAOUL

Ce bureau est le bureau de mon père : un vrai connard. J’étais fou qu’il crève. Heureux !

MARCUS (*amical*)
Et tu te l'es coulé douce.

RAOUL (*amusé*)
Ouais, ma couille !

MARCUS (*amical avec une pointe de sarcasme*)
Et tu n'as rien fait d'irrégulier, n'est ce pas !?

RAOUL
Juste trop glandé, mais qu'est-ce que j'aurais pu y faire ? Allez, c'est pas un règlement de compte. Tout ça est bien loin. (*compatissant*) Ca a du être dur pour toi.

23. INT-NUIT- Autre couloir de l'appartement de Raoul Perez

La porte du bureau se referme. Marcus et Raoul avancent dans un long couloir sombre qui donne sur le séjour. Sur le mur de grands cadres de photos artistiques présentent Raoul au milieu d'amis.

MARCUS (*off, colérique*)
Juste trop glandé, trop irrégulier, peu concerné, improductif.

Raoul voit une photo où il est avec son pote Philippe Lotier à la pêche.

RAOUL (*stressé*)
Tiens regardes ! Philippe ! Lui aussi était à la compta !
On pêche souvent ensemble le weekend !
Tu te souviens de lui ?

Debout devant la photo, Marcus hausse les sourcils comme s'il n'est pas certain, puis il sourit et tape sur l'épaule de Raoul.

MARCUS
Ouais ...
Vous étiez inséparables non ?

RAOUL (*plus détendu*)
On est bons potes, c'est vrai.

Raoul avance vers le séjour et met ainsi fin à cet échange.

24. INT-NUIT- Séjour de l'appartement de Raoul Perez

Raoul ouvre un mini bar caché dans un meuble. Il sert un verre de scotch à Marcus puis s'en sert un. Il lève son verre.

RAOUL (*fort*)

A nos retrouvailles mon vieux MARCUS !

Marcus toast en silence, les yeux clos. Ils boivent leurs verres cul sec en même temps. L'Homme blond et la femme blonde aux cheveux courts sont toujours en train de danser frénétiquement.

Marine arrive, accompagnée par un jeune homme, LUCAS, en costume de soirée débraillé. Raoul leur fait signe, puis se retourne vers Marcus.

RAOUL

Tu veux savoir comment je reste en forme ?

MARCUS

Dis-moi ça.

RAOUL

Mais, le Tai-chi mec !

Viens avec nous, on se fait une session en extérieur !
Au clair de lune !

MARCUS (*enthousiaste*)

OK !

25. INT-NUIT-Parking de Raoul

Sombre. Raoul, Lucas, et Marcus enlacé par Marine s'avancent vers le cabriolet bleu de Raoul. Marcus sourit. Ils entrent dans le cabriolet : Marcus et Marine à l'arrière, Lucas et Raoul à l'avant.

26. INT-NUIT- Voiture de Raoul

Marine caresse la jambe de Marcus.

MARCUS (*charmeur*)

Mais quelle impolitesse ! Je me présente, Marcus,
Marcus Vénère.

MARINE (*très souriante*)

Marine.

Il prend la main de Marine dans les siennes.

MARCUS (*très charmeur*)
Un nom aussi beau que votre sourire.

MARINE
Vous êtes vraiment surprenant Monsieur Vénère.

Raoul qui conduit se retourne vers les tourtereaux.

RAOUL (*comme un enfant*)
On le fait chaque semaine, tu verras, c'est trippant !
Et là, c'est le clair de lune ! Encore mieux !

27. EXT-Aube- Quelque part dans la forêt de Chevreuse

Clair de Lune. Les 4 sont allongés sur des tapis sur une pelouse peu régulière. Raoul Perez donne des indications de relaxation.

RAOUL
Maintenant, fermez les yeux et ne pensez à rien, je vous réveille dans 15 minutes.

MARCUS (*off*)
La vie est vraiment pleine de surprises, on ne sait jamais ce que le destin nous réserve. Un homme comme Raoul ne soupçonne même pas qu'il vient de faire entrer un loup dans sa petite bergerie.

Ils sont seuls dans cette immense forêt encore feuillue, bien que très abîmée et clairsemée.

28. INT-JOUR- Chambre de Sophie, appartement des voisins

Une lumière diffuse du jour éclaire le visage fermé de Sophie qui est assise sur le rebord de la fenêtre de sa chambre, murs noirs, dessins et toiles aux murs. Elle boit un café. Elle regarde la rue et fait un signe de salutation de la main.

29. EXT-JOUR-Rue

Ciel brumeux. Marcus traverse la rue. Il adresse une salutation à Sophie. Il entre dans l'immeuble.

30. INT-JOUR- Appartement de Marcus

Le téléphone portable, sur la table de l'ordinateur, sonne.
Marcus entre dans son appartement - la lumière s'allume en plein, blanche. Il va décrocher.

MARCUS (*sec*)
 Je vous écoute... C'est moi... oui bien sûr, je vois...
 J'y serai dans l'heure.

Marcus raccroche.

Un autre téléphone portable qui est également sur le bureau de l'ordinateur sonne. Sur l'écran s'affiche le nom 'Sophie V'.

Marcus décroche.

SOPHIE (*off, agacée*)
 Bon !

Un court silence.

31. INT-JOUR- Appartement de Marcus / Chambre de Sophie, appartement des voisins

Au téléphone, Marcus nourrit les poissons et les regarde manger. Sophie est debout devant son miroir, en train de s'appliquer un maquillage assez sombre.

MARCUS (*familier et amusé*)
 Bonjour ! Tu voulais être sûre de ne pas me rater ?
 OK, je passerai un peu vous voir.

SOPHIE (*profonde*)
 Tu manques à tout le monde. Ils me saoulent avec leurs questions ...

MARCUS (*toujours sur le même ton*)
 Fais les taire. Et, tes copains et toi, vous pourriez penser à mettre un tapis très épais quand vous jouez.

SOPHIE (*ironique*)
 Viens le livrer ... TONTON.

MARCUS
 Tu es de plus en plus ...

SOPHIE (*plus douce*)
 Tu passes quand ?

MARCUS (*gêné*)
 Je n'sais pas.

SOPHIE
 Ca craint ! T'es à côté ...

MARCUS

C'est compliqué, beaucoup de choses à faire. Allez, tu me retiens là. Je dois y aller. Je t'embrasse.

Sophie raccroche. Elle se regarde dans le miroir, maquillage terminé, pensive. Marcus se regarde dans le reflet de la vitre de l'aquarium.

32. INT-JOUR- Appartement de Philippe Lotier _ Pas de porte/couloir

Déguisé avec une moustache et une paire de lunettes, et portant un blouson en cuir marron et une grande combinaison noire, Marcus finit de remplir et signe un bon de livraison. Le livreur, VICTOR SCARLA, attend, appuyé sur son diable au milieu du couloir. Au bout de ce long couloir, une grande fenêtre permet de voir les nuages sur la ville. Marcus porte un gant à sa main qui n'écrit pas.

VICTOR

Je vous le mets quelque part, en particulier ? C'est lourd !

Comme pour souligner ses mots, Victor jette un coup d'œil à la grande cantine bleue qui est derrière Marcus, dans l'appartement.

Marcus remet le bon de livraison à Victor.

MARCUS (*sympathique*)

Non, ça ira. Passez une bonne fin de journée. Vous le méritez déjà.

Marcus lui rajoute un billet dans une poche de son blouson.

VICTOR (*content*)

Meer ciii...

Marcus n'attend pas la fin de la réponse de Victor et referme.

Victor, d'abord un peu surpris, se retourne et se dirige vers les deux portes d'ascenseurs. Il appuie sur le bouton d'appel. Un ascenseur s'ouvre. Il y entre.

La porte de l'appartement de Philippe Lotier s'ouvre. Marcus en sort en tirant la cantine. Il porte des gants aux deux mains. Il referme la porte.

33. INT-JOUR- Ascenseur

Marcus, un pied sur la cantine, appuie sur le bouton 'parking'. L'ascenseur descend.

34. INT-NUIT- Parking la Défense (flash-back, 2 ans plus tôt)

Marcus, en costume sombre, l'air serein, sort de l'ascenseur. Un homme, JEAN GAULTIER, petite cinquantaine d'années, se dirige d'un pas décidé et en colère vers l'ascenseur. Les deux hommes manquent de se percuter.

MARCUS (*surpris*)
Jean ?!

JEAN (*remonté*)
Au moins, je n'aurai pas à perdre mon temps en montant dans vos bureaux !

MARCUS
Vous ...

Devant les ascenseurs, dans un face à face très proche, Jean postillonne sur le visage de Marcus qui a un recul de surprise.

JEAN
Non, non, non. Plus de blabla. Cela fait deux jours que je cherche à joindre votre superbe équipe. Personne. Personne. J'ai pensé que vous aviez quitté le pays !

MARCUS
Il est préférable de monter, vous ne croyez pas ?

JEAN
Non ! Je vous ai dit : plus de blabla. Mon système a craqué pour la 3^{ème} fois en 3 semaines, et personne pour réagir. Personne ! Ma secrétaire a dû appeler directement à Nairobi. Vous vous rendez compte ? Mais que se passe-t-il chez vous ?

La porte de l'ascenseur s'ouvre : une JEUNE FEMME, portant des lunettes sort et passe entre les deux hommes en s'excusant. Marcus s'éloigne légèrement et s'appuie sur le mur à côté de cet ascenseur. Jean le suit et lui fait de nouveau face. Il laisse une plus grande distance. Il souffle pour se calmer.

MARCUS
Je ...

JEAN
Non. Je ne cherche plus à comprendre là. Vous m'avez fait perdre des millions. Comment voulez-vous que je fasse maintenant, hein ? Comment ?!

Marcus est pensif, les yeux braqués sur le sol.

MARCUS

Que voulez-vous que je fasse ?

JEAN (*provocateur*)

Virez votre bande d'incapables ! Oh, excusez moi vous ne pouvez pas ? (*rire méchant*).

Jean s'arrête de rire et prend un air grave.

JEAN

J'annule notre contrat. Je me retire des affaires. Que faire d'autre ?

Jean Gaultier se retourne et s'en va, dodelinant de la tête.

Marcus ferme les yeux, toujours sonné et énervé. La porte de l'ascenseur s'ouvre : Raoul, Philippe et Marie-Catherine s'éloignent en bavardant. Marcus prend conscience de leur présence, relève la tête et les regarde.

MARCUS (*fort*)

Vous partez déjà ?

Les trois, surpris, se retournent comme un seul homme et voient Marcus qui avance vers eux.

RAOUL (*amusé*)

Tiens, boss. Vous avez changé de bureau ?

Marcus les dévisage l'un après l'autre. Son propre visage se détend.

MARCUS (*formellement, mais sans sécheresse ou énervement dans la voix*)

J'ai besoin d'information sur le dossier Gaultier, urgemment.

MARIE-CATHERINE

Bon, ça ne me concerne pas, j'y vais les gars.

MARCUS (*d'abord abrupt, puis formel*)

Non, attends. (*silence*). J'ai besoin d'un rapport sur l'activité des 6 derniers mois. Pour demain midi : facturation, affectation d'effectifs, dysfonctionnements, TOUT ce qui concerne le système de Gaultier ... Croisez vos données.

Raoul, troublé, regarde Philippe qui reste de marbre. Marie-Catherine reste immobile, regard fixé sur Marcus.

PHILIPPE (*détendu*)

Pas de souci. C'est une affaire qui roule toute seule.
Aucun retour négatif de la part de Gaultier à ce jour.

MARCUS (*avec une légère pointe d'ironie*)

J'attends ça alors.

MARIE-CATHERINE (*douce*)

On peut y aller ? Tu auras ça demain.

Marcus fait un signe de tête approbateur. Ils se retournent et s'éloignent.

RAOUL (*fort*)

Et boss, ne repeignez pas tout le parking ! (*rire gras*)

Marcus s'appuie de nouveau contre le mur et ferme les yeux.

35. EXT-JOUR- Rue de l'appartement de Philippe Lotier (retour au présent)

Ciel toujours brumeux. Dans une rue de quartier bourgeois, Marcus sort de l'accès parking de l'immeuble de Philippe Lotier, les mains vides. Il se dirige vers sa voiture. Il sort sa clé. Il aperçoit Victor qui fume une clope accoudé à son camion. Victor, tout sourire, lui fait un signe de la main auquel Marcus répond par un hochement de tête.

Marcus ouvre la portière de sa voiture, une ancienne Lotus du début du siècle, il s'installe et s'en va tranquillement. Il croise un chien qui longe la rue en trottant.

36. INT-JOUR- Voiture

Marcus conduit à vive allure. A l'approche d'une intersection, il accélère à l'orange.

MARCUS (*stressé*)

Allez, ça passe...

Bruit de moteur poussé à fond.

MARCUS (*stressé*)

NOOON !

Il pile sur le frein. Bruit du choc de deux voitures.

37. EXT-JOUR- Rue

Marcus sort aussitôt de la Lotus. Une autre voiture est entrée dans son pare-choc. Au volant de cette autre voiture se trouve une très jolie femme brune, GLADIS, qui semble paniquée.

Marcus toque à la vitre de la conductrice qui lui fait alors face, le visage fermé. Elle descend sa vitre et reprend ses esprits.

GLADIS

Gladis Potenka. C'est vraiment pénible, non ? J'ai beau faire, je ne réussirai jamais à être à l'heure au Centre.

MARCUS (*charmeur*)

Madame.

GLADIS

Mais, que vous est-il arrivé ?

MARCUS

Ecoutez, moi aussi j'allais au Centre.

Elle le regarde des pieds à la tête.

GLADIS (*malicieusement*)

C'est un accident monsieur.

MARCUS (*sans se démonter*)

Nous y allons ensemble. J'explique la situation, vous êtes remboursée de votre séance, et nous remplissons alors le constat d'assurance.

38. INT-JOUR- Restaurant du centre

Eclairages puissants au plafond. Face à face, Gladis et Marcus discutent, décontractés. En bout de table, un grand écran d'ordinateur affiche la page d'un site d'assurance.

MARCUS

Décidemment, c'est compliqué. Laissez-moi vous proposez autre chose.

Gladis éclate de rire.

GLADIS

A quoi dois-je m'attendre cette fois ?

MARCUS

Vous me laissez payer les réparations, et on n'en parle plus. Je suis le seul responsable : c'est à moi de payer.

GLADIS

C'est moi qui ...

MARCUS

N'argumentez pas. Maintenant : commandons.

Le SERVEUR arrive à ce moment.

39. INT-JOUR- Le Centre/partie principale

Sur des murs blancs, des mots : courage, affronter, franchir, plus loin, vaincre. Le Centre, en structures métalliques est impressionnant par sa taille. De nombreuses personnes circulent dans cet espace organisé en open space. Quelques machines de remise en forme (cardio, rameurs ...) sont disposées en rangées dans une partie du centre. A côté, on voit des petits box où des personnes ont des entretiens à 2 ou 3. Egalement, quelques rangées de machines rappelant les machines à jeux où sont assis des hommes et femmes en costumes ou tailleurs. A une extrémité du centre, sur la largeur, un couloir type piste d'athlétisme.

MARCUS (*off, pendant qu'on découvre le Centre*)

Le Centre ! Je n'y suis pas retourné depuis un bon moment. Le lieu où chacun peut formater son comportement et améliorer ses compétences. Ça aurait été une invention excellente pour la productivité des travailleurs... sans cette loi stupide.

Au milieu du Centre, debout, des hommes sont torse nu, des femmes ont juste une bande pour dissimuler les seins ; ils portent des capteurs sur le corps et font face à un mur : devant chacun défile soit un texte, soit un film, soit des chiffres.

Marcus se trouve parmi eux. Comme quelques autres, un casque couvre sa tête. Ses yeux qui restent visibles clignent fréquemment, presque frénétiquement. En face de lui, sur le mur, de nombreux chiffres circulent, troubles, un peu en ombres.

40. INT-NUIT- Monde virtuel

Une multitude de chiffres circulent à pleine vitesse dans tous les sens. Tous les chiffres qui commencent par un 2 et se terminent par 5 sont rougis.

MARCUS (*off*)

Le but est d'accélérer sa réactivité. Très efficace. Ce petit appareil détecte la focalisation du regard et c'est parti : tu explodes le chiffre ennemi. L'ennemi change à chaque fois de forme... Rien à voir avec ce que j'ai demandé !

41. INT-JOUR- Le Centre/partie principale

Les yeux de Marcus continuent à cligner fréquemment.

MARCUS (*off*)

J'ai demandé le module 'Garder son efficacité face à une situation nouvelle'. Rien à voir. Trop simple.

Il enlève brusquement le casque et se retourne pour interpeller une FEMME EN COSTUME NOIR qui circule derrière sa rangée.

MARCUS (*énervé*)

S'il vous plaît !

42. INT-JOUR- Rue virtuelle

L'avatar de Marcus, est debout sur le trottoir d'un carrefour. UN HOMME EN FORME D'OMBRE le bouscule et part en courant, très vite.

MARCUS (*off*)

Ah ! Le pigeon.

Marcus se met à poursuivre l'ombre au milieu des passants. Quand il arrive au bout de la rue, celle-ci se transforme en forêt.

43. INT-JOUR- Forêt virtuelle

L'ombre avance très vite au milieu des arbres. Marcus continue à la suivre.

MARCUS (*off*)

C'est déjà mieux.

44. INT-JOUR- Grand échafaudage

Tout en haut de l'échafaudage, dans une brume épaisse, l'ombre escalade rapidement, suivie de Marcus. Marcus gagne du terrain.

En haut de l'échafaudage, sur une sorte de large plateforme, au dessus de la brume, il rattrape l'ombre sans pouvoir la toucher.

45. INT-JOUR- Forêt virtuelle

La plateforme se transforme en piscine autour de laquelle de nombreuses personnes se prélassent.

VOIX FEMININE (*off*)

La réactivité de votre esprit a été testée. Vous obtenez la note de 9/10. La prochaine fois, touchez la cible.(*silence*). Ce que votre esprit peut concevoir, votre corps peut le faire.

46. INT-NUIT- Séjour de l'appartement de Raoul Perez

MARCUS (*off*)
Ce soir, je serai prêt.

Marcus est debout au milieu du séjour, toujours aussi vapoureux. PLUSIEURS PERSONNES sont avachies sur des canapés et fauteuils, ou par terre. L'Homme blond et la femme blonde aux cheveux courts dansent frénétiquement. Le DJ, est aux platines, avec le même type de musique électronique.

Sur les tables, de nouveau, des rails de cocaïne, des assiettes de marijuana.

Raoul, allongé sur un canapé, regarde, satisfait, ses invités.

Marine prend la main de Marcus pour le faire la suivre. Marine est vêtue d'une robe blanche moulante. Elle se retourne, regardant intensément Marcus.

MARINE (*enjouée*)
... Juste un seul, un seul petit rail ...

Elle entraine Marcus et ils passent devant Raoul.

RAOUL (*à Marcus, sirupeux*)
Alors, ma couille, tu ne perds pas de temps ! Ha, ha, ha !

Ils se tournent vers Raoul qui baisse le regard. Marine se colle à Marcus, pose sa main contre son torse et la descend jusqu'au niveau du nombril et l'enlève et caresse sa bouche avec cette même main.

MARINE (*à Raoul*)
Non, mon chéri ! Pas un gramme de sexe. Il cache encore son jeu.

RAOUL (*toujours riant*)
Bouscule-le !

Marine et Marcus s'éloignent, main dans la main.

MARINE (*la tête légèrement tournée vers Raoul*)
T'inquiète pas. Monsieur est un tendre.

RAOUL (*fort*)
Et prend ton temps. La météo est à chier ! On ne bouge pas.

Sur ces derniers mots, Marcus plisse les yeux et serre la main de Marine.

MARINE (*avec une moue boudeuse*)
Hé, mon chéri : pas si fort. Je vais te décontracter, tu vas voir !

Ils entrent dans une pièce.

47. EXT-AUBE- Rue de l'appartement de Raoul

Le jour se lève avec une douce lumière, ciel dégagé. Marcus est debout devant l'immeuble de Raoul, sous un porche à l'abri des regards.

MARCUS (*off*)

Ils vont quand même finir par le laisser seul. Ca va être moins spectaculaire que prévu ... il va être surpris de me voir revenir.

48. INT-AUBE- Grand salon de l'appartement de Raoul Perez

Le salon est dans un sale état, des restes de la soirée orgiaque sont disséminés un peu partout. Bouteilles, verres, nourriture, drogue, mégots. L'Homme blond et la femme blonde aux cheveux courts dansent frénétiquement.

Raoul, Marine et Lucas sont assis sur un sofa.

Raoul regarde par la fenêtre, avec un sourire satisfait, le soleil qui se lève.

RAOUL (*à Marine*)

Où est Marcus ?

MARINE

Il s'est éclipsé, il y a un bon moment déjà.

Marine tire une taffe sur un cul de joint puis l'écrase sur la table basse, dans une part de pizza froide à moitié mangée.

Raoul se lève.

RAOUL

Alors ce sera sans lui.

Allons-y !

Marine et Lucas se lèvent et suivent Raoul.

49. INT-AUBE-Parking de Raoul

Raoul, Marine et Lucas montent dans le cabriolet bleu de Raoul.

Tous les trois sont assez fatigués.

Raoul met le contact et part calmement.

50. EXT-AUBE- Rue de l'appartement de Raoul

Marcus toujours debout à observer l'immeuble de Raoul, aperçoit le cabriolet bleu qui sort du parking. Il se fait discret.

Un taxi passe : Marcus le hèle. Celui-ci s'arrête à sa hauteur : Marcus s'y engouffre.

Le taxi s'éloigne.

51. EXT-AUBE- Rue de l'appartement de Philippe Lotier

Marcus sort du taxi.

Marcus s'approche de la porte d'accès du parking. Elle s'ouvre. Marcus passe sous la porte et disparaît dans le parking.

La porte se referme.

Un VIEIL HOMME avance sur le trottoir lentement avec son chien en laisse. Il passe devant la porte du parking.

La porte s'ouvre. La lumière des phares d'une voiture passe sous la porte. Le vieil homme accélère le pas.

Le 4x4 sort.

52. INT-AUBE- Route de campagne

Marcus, au volant du 4x4 est sur la route.

53. EXT-AUBE- Epicerie

Marcus s'arrête devant une épicerie.

54. EXT-Aube- Quelque part dans la forêt de Chevreuse

Raoul, Marine et Lucas s'arrêtent au niveau d'un parking proche de la forêt de Chevreuse. Ils descendent du cabriolet.

55. INT-AUBE- Epicerie

Marcus s'achète une bouteille d'eau, des cigarettes et des allumettes.

EPICIER
10.36 S'il vous plaît

MARCUS
Tenez.

EPICIER
Merci Monsieur

MARCUS
Les affaires marchent bien ?

EPICIER
Oh vous savez ici c'est une affaire familiale. Rien à voir avec une entreprise classique.

L'épicier lève les bras au ciel.

EPICIER

Vous imaginez, être patron n'a plus rien à voir avec ce que c'était !
Cette loi est la pire des plaies !

MARCUS

Je ne peux qu'être d'accord avec vous.

EPICIER (*surpris*)

Vous êtes patron ?

MARCUS

Plus maintenant.

EPICIER (*amical*)

Je vous laisse y aller, j'ai l'inventaire à terminer.

Marcus regarde sa montre.

MARCUS

C'était un plaisir de discuter avec vous. Bon courage, alors.

56. EXT-AUBE-Parking dans la forêt de Chevreuse

Raoul, Marine et Lucas sont en pleine séance de Tai-chi. Raoul sert de professeur, les autres l'imitent en silence. Ils arrêtent leurs mouvements et s'allongent.

57. EXT-AUBE- Route de campagne

Marcus sort de la boutique, monte dans le 4x4 et démarre à toute allure.

58. EXT-AUBE- Quelque part dans la forêt de Chevreuse

Les 3 sont allongés sur le sol, Raoul se lève en premier.

RAOUL

Allez, c'est terminé.

Ils se lèvent et passent entre quelques arbres pour arriver au parking. Ils sautent dans la voiture.

59. INT-AUBE- Pont

Marcus attend à une extrémité du pont. Derrière lui, le soleil se lève, le ciel est dégagé.

VOIX MASCULINE (*off, affectueusement*)
Vous saurez rebondir.

60. EXT- JOUR- Bureau de Marcus (flash-back, 2 ans plus tôt)

Le soleil se couche sur la Défense : les rayons jouent avec les couleurs des façades des immeubles. Marcus est face à la fenêtre. Il regarde ce spectacle.

VOIX MASCULINE (*off, affectueusement*)
Vous ne devez pas vous traiter trop durement. Il n'y avait rien d'autre à faire. Mettre la clef sous la porte peut paraître lâche pour certains, mais c'est une décision intelligente. De toutes les façons, vous y seriez arrivé tôt ou tard. Au moins, vous limitez la casse.

MARCUS
C'est un désastre. Un désastre pour l'équipe de Nairobi. Un désastre pour moi. Je n'ai rien vu venir. Rien. Même votre cabinet d'avocats n'a rien pu faire.

VOIX MASCULINE (*off, affectueusement*)
Vous êtes un homme intelligent, Marcus. Une autre vie s'ouvre à vous. Vous saurez rebondir. Gardez votre calme.

Marcus ne se retourne pas, et reste toujours à regarder les immeubles. Sur sa droite, un bouton permet d'actionner les volets : il appuie dessus.

MARCUS (*placide*)
C'est la fin.

Le volet se baisse doucement. Le visage de Marcus entre dans l'ombre. Un éclair de rage passe dans son regard.

61. INT-JOUR- Bureaux de Marcus (flash-back)

Lumière éclatante, Marcus avance dans un open space, visage radieux ; une main le salue, homme sans visage.

62. INT-JOUR- Séjour d'appartement (flash-back)

Eclats de rire, Marcus tient une PETITE FILLE, SA FILLE, 3 bougies sur un gâteau sont soufflées, mains d'enfants qui applaudissent, cries de joie.

63. INT-NUIT- Bureaux de Marcus (flash-back)

Marcus, debout dans une rue, en larmes ; une voiture s'éloigne ... à son bord, sa fille qui lui fait 'au-revoir' de la main, la voiture disparaît dans l'obscurité.

64. INT-JOUR- Bureaux de Marcus (flash-back)

Marcus visage triste et grave, assis, seul, dans ses bureaux, toute lumière éteinte.

65. INT-JOUR- Appartement de Philippe Lotier (flash-back)

Marcus face à Philippe, coup de couteau, main en sang, les yeux de Marcus remplis de fureur.

66. EXT-AUBE- Pont (retour au présent)

Marcus est toujours au volant du 4x4, les yeux remplis de fureur.

La voiture de Raoul se présente à l'autre bout du pont.

Marcus accélère brusquement et fonce sur la décapotable.

Raoul est aveuglé par le soleil et ne voit pas le 4x4.

Les deux voitures s'entrechoquent.

Marcus sort rapidement et va dans son coffre où se trouve une cantine.

Il ouvre la cantine de laquelle il tire facilement un homme mort, c'est le corps de Philippe, il le jette sur son épaule, le cale à la place du conducteur du 4x4 et lui met énergiquement la ceinture.

Il retourne au coffre où il prend également un grand bidon d'essence.

Il arrose les deux voitures d'essence. Dans la décapotable, 3 personnes gisent grièvement blessées.

2 sont inanimés.

Raoul est groggy. Il reçoit de l'essence sur le visage, ouvre les yeux (embués) et voit

Marcus qui continue à arroser la voiture.

(Vue de Raoul – 1ere personne)

Il tente de parler mais on entend à peine un gémissement.

Marcus n'y prête pas attention et termine le bidon.

Marcus enlève la combinaison noire qu'il porte, et se retrouve en tenue de jogger.

Il craque une allumette qu'il laisse tomber par terre, et s'en va en courant à 50/60 mètres.

Les deux véhicules explosent derrière lui, il ajuste une paire de lunettes de soleil style Ray Ban.

Il part en jogging face au soleil levant.

MARCUS (*off*)

Une telle quantité de super éthanol-hybride ne laisse quasiment aucune trace. Un casse-tête pour les légistes, pas de preuves pour la police, je deviens un professionnel.

FIN